

Evénement: conférence de presse annuelle, SIX Group, 30.04.2009, 10h30

Allocution de Peter Gomez, président du conseil d'administration, SIX Group

Remarque: seul le texte prononcé fait fo

Madame, Monsieur,

Je vous souhaite la bienvenue à l'occasion de la présentation du premier exercice fiscal du SIX Group. Compte tenu des défis que posent un environnement de marché particulièrement turbulent, nous sommes très satisfaits des résultats de l'exercice 2008. Urs Rügsegger, notre Group CEO, vous en parlera plus en détail.

Mais auparavant, je souhaiterais revenir brièvement sur les événements passés: au printemps et à l'été 2007, les propriétaires des anciens groupes SWX, SIS et Telekurs ont décidé de réunir leurs trois entreprises au sein d'une même entité dans l'intérêt de la place financière suisse et pour des questions de stratégie et de gestion. La crise des subprimes aux Etats-Unis commençait déjà à donner quelques signes avant-coureurs. Mais personne n'aurait jamais imaginé l'ampleur que revêtirait cette crise en 2008. A peine créé, SIX Group a connu son premier véritable baptême du feu.

En tant que président du conseil d'administration, j'ai été impressionné par le professionnalisme de notre toute jeune organisation face à des tests de stress parfois extrêmes. Le 19 septembre 2008, quatre jours après la faillite de Lehman Brothers, notre système de bourse a enregistré un volume de 14,4 milliards de francs sur le négoce des blue chips suisses des indices SMI et SLI (soit quatre fois le volume journalier moyen) que la bourse et nos systèmes de compensation et de règlement ont traité sans montrer le moindre signe de surcharge. Si l'on considère dans le même temps que le système de négoce d'un de nos concurrents européens a été bloqué durant sept heures au cours d'une séance de septembre 2008, je suis d'autant plus impressionné par l'efficacité de nos collaborateurs. Je souhaite également saluer la maestria avec laquelle Eurex, notre joint venture avec la Deutsche Börse dans le domaine des produits dérivés, a réglé la totalité des transactions lors de la faillite de Lehman Brothers. J'aimerais profiter de l'occasion qui m'est donnée pour souligner ce professionnalisme.

Les sociétés du SIX Group n'ont pas seulement démontré leur remarquable efficacité sur les plans financiers et techniques, mais ont également réussi, en plus des tâches quotidiennes à assumer, à mettre en œuvre la fusion extrêmement délicate de trois entreprises ayant chacune une culture différente. Aujourd'hui, 16 mois après la création du SIX Group, ce processus n'est pas encore achevé, comme prévu. Toutefois, les étapes franchies ont dépassé toutes nos espérances.

Les résultats réjouissants de notre entreprise en 2008 confirment que SIX Group évolue sur des bases stratégiques solides. L'un des points marquants de la fusion aura été de structurer la nouvelle organisation selon le principe «user-owned, user-governed». Les anciens propriétaires des groupes SWX, SIS et Telekurs, soit 160 banques et entreprises du secteur financier, continueront à présider à la destinée de la nouvelle entreprise. A cet égard, ils se sont engagés à d'abord faire profiter les utilisateurs

des bénéfices réalisés sous forme de baisses de tarifs et à investir dans le développement de l'infrastructure. Avec des dépenses de CHF 220 mio, les sommes engagées ne sont pas négligeables. Des distributions de dividendes seront bien entendu effectuées mais ne sont pas la première des priorités.

C'est pourquoi nous avons été surpris d'apprendre que notre structure de propriété faisait soudainement l'objet de discussions au niveau fédéral alors que l'annonce et la mise en œuvre de notre fusion à la mi-2007 n'avaient pas suscité la moindre réaction. Bien au contraire: le Département fédéral des finances, par la voix de son chef le Conseiller fédéral Hans-Rudolf Merz, ainsi que l'autorité de surveillance dont nous dépendons, l'ancienne CFB aujourd'hui devenue la Finma, s'étaient alors montrés favorables à nos projets. L'incertitude d'une large part de l'opinion publique a donc entraîné le dépôt parallèle de trois requêtes, toujours en cours, devant le parlement fédéral.

Dans une interpellation de décembre 2008 intitulée « Bourse suisse: avenir, structure et régime de propriété », le Conseiller national Pirmin Bischof (PDC, Soleure) a demandé d'examiner si les émetteurs ou la Confédération devaient participer à la bourse. Dans sa réponse, le Conseil fédéral a écrit que la structure de propriété du SIX Group avait fait ses preuves pour la place financière suisse. Je cite: « une bourse efficace est un facteur essentiel du site suisse. SIX Group couvre tous les secteurs d'activité de l'infrastructure du marché financier et contribue donc à l'efficacité et à l'indépendance de la bourse suisse. » Par ailleurs, notre Conseil fédéral s'est exprimé en faveur de l'autorégulation de la bourse.

Cette position clairement favorable au SIX Group et à sa structure de propriété n'a toutefois pas empêché le Conseiller national Hans Gruder du Bürgerlich-Demokratische Partei de déposer une motion quasi similaire sous le titre évocateur suivant: « Restaurer la confiance dans la place financière suisse ». Aucune réponse n'a été donnée pour l'instant.

J'aimerais faire une mise au point sur ce sujet: la gouvernance actuelle du SIX Group obéit à une répartition claire entre la direction de l'entreprise axée sur les résultats opérationnels et les organisations chargées de réglementer et de surveiller les émetteurs et les participants au marché: le tout nouveau « Regulatory Board » en charge de la réglementation accorde une large place aux émetteurs et aux personnalités indépendantes. Compétent pour la mise en œuvre de ces règles et la surveillance quotidienne, le département SIX Exchange Regulation est distinct de l'activité opérationnelle du SIX Group et placé sous la responsabilité directe du président du conseil d'administration. Cette séparation des pouvoirs est considérée comme une bonne pratique au niveau international. Et au plus haut niveau de la direction du SIX Group, trois des dix membres du conseil d'administration sont étrangers au secteur financier. Les représentants de la finance apportent un gage de compétence pour les questions complexes.

Toujours au cours de la session de décembre, le Conseiller national Johann Schneider-Ammann a déposé une initiative intitulée « Mesures de sauvetage en faveur d'entreprises d'importance systémique. Eviter les structures incitatives asymétriques et fixer les responsabilités en cas de dommage ». L'auteur de l'initiative demande que les organes suprêmes de direction stratégique et opérationnelle des entreprises d'infrastructure soient également responsables personnellement et solidairement de tout dommage éventuel pour la collectivité. Seule l'incertitude générale déclenchée par la crise financière peut expliquer une initiative qui supprime l'une des plus grandes conquêtes de notre ordre économique libéral: la société par actions qui établit une distinction entre propriétaires et forces dirigeantes. Selon cette initiative, les dirigeants supporteraient l'intégralité du risque de perte en ne participant aux

perspectives de gain que dans une modeste proportion alors qu'il est en plus question de plafonner leurs revenus.

SIX Group a réussi à préserver à long terme la qualité du service dans quatre secteurs essentiels pour la place financière suisse:

- le négoce boursier
- une exécution continue tout au long de la chaîne de création de valeur (clearing, settlement, custody)
- les informations financières
- le trafic de paiement, y compris l'activité des cartes de paiement.

Afin d'atteindre la masse critique pour résister à la concurrence internationale et de mieux diversifier les risques, nous avons opté pour une intégration de l'ensemble de chaîne de création de valeur. Après une année d'existence bien remplie, la question se pose de savoir si nous sommes sur la bonne voie. Il n'est pas si simple de comparer notre organisation aux autres dans la mesure où nous possédons un portefeuille unique d'activités internationales. Bon nombre de bourses possèdent leur propre chambre de compensation ou en possèdent au moins une bonne partie. SIX Group contrôle en plus des secteurs d'activité clés que sont le trafic de paiements et l'information financière.

La comparaison des marchés actions (nous occupons le cinquième rang européen) ne dévoile qu'une infime partie du tableau. Peu savent que notre bourse est le leader européen des secteurs Pharma-Life-Sciences-Medtech. Il ne faut pas non plus oublier que nous détenons une participation dans l'une des plus grandes bourses de produits dérivés au monde par le biais de la joint-venture Eurex. Scoach, notre bourse suisse alémanique pour les produits structurés, est en bonne voie de devenir le numéro un du marché continental européen.

SIX Group n'étant pas coté en bourse, nous ne pouvons pas non plus nous mesurer à nos concurrents en termes de capitalisation boursière. On retiendra néanmoins que nos quatre secteurs d'activité ont généré un chiffre d'affaires de 1,35 mia lors d'une année difficile, ce qui nous a permis de dégager un bénéfice consolidé de 306 mio de francs. Avec 1,72 mia de francs de fonds propres, nous sommes armés pour affronter les turbulences et mettre nos idées en pratique. Notre positionnement large, qui ne se limite pas au négoce boursier, s'avère un atout essentiel, notamment en ces temps difficiles. Ainsi, nous avons pu apprendre de la Banque nationale suisse que notre plateforme Eurex Repo lui apportait un soutien unique au monde pour mettre en œuvre sa politique monétaire.

Au début de mon exposé, j'avais rappelé que notre organisation était avant tout au service de la place financière suisse. Parallèlement à l'annonce de notre fusion, nous avons proposé le masterplan 2015 pour la place financière suisse avec la collaboration de l'Association suisse des banquiers, de l'Association Suisse d'Assurances et de la Swiss Funds Association. Nul besoin de dire que ce projet a besoin d'un remaniement en profondeur. Mais il demeure la base de la réorientation de la place financière suisse vers un environnement international entièrement nouveau qui offre également de nombreuses perspectives. En cette année 2008 synonyme de turbulences pour la place financière suisse, le SIX Group a réalisé une prestation remarquable dont nos 3700 collaborateurs peuvent être fiers. Cette réussite nous motive à œuvrer avec nos partenaires à l'avenir de la place financière suisse.

Je vous remercie de votre attention et passe la parole à Urs Rügsegger.